

<http://www.mediapart.fr/club/blog/kozayr/220111/la-part-des-americains-dans-la-revolution-tunisienne-et-la-construction-voilee-d-un-mythe>



MEDIAPART

[La part des américains dans la révolution tunisienne et la construction voilée d'un mythe](#)

22 Janvier 2011 Par [KOSZAYR](#)

La part des américains dans la révolution tunisienne ?

Evoquer le sujet soulève le rejet de certains ici à MdP et la réprobation ailleurs, si l'on en juge quelques réactions hostiles observées sur la toile, où d'autres sites ont repris mon premier billet publié sur ce blog. L'hostilité de certains blogueurs arabes sur ce billet "à chier " m'apparaît humainement compréhensible et m'obligent à m'interroger sur ce que j'ai pu écrire. J'en conclus que mon propos s'avère iconoclaste et politiquement incorrect, parce qu'il vient altérer le mythe romantique d'une révolution pure, conduite par un seul peuple révolté, boutant dehors son dictateur.

Alors nulle cette hypothèse que je construis? C'est à voir!

Il est une chose certaine c'est la présence actuelle, appuyée et remarquée des américains au Maghreb et au Sahel , une présence qui poursuit deux objectifs, - le premier est très ouvert avec sa composante économique et de développement (cf la conférence E-U Maghreb de l'été dernier à Alger- qui soit-dit en passant balance des pierres dans le jardin de Sarkozy, d'Union pour la Méditerranée). Le Secrétaire d'État américain adjoint aux affaires économiques, de l'Energie et du Commerce, Jose W. Fernandez a dévoilé récemment à Alger ***la feuille de route américaine sur la nouvelle initiative américaine en direction du Maghreb***. Une démarche souple mais ambitieuse qui semble parier sur le facteur jeune. Officiellement Alger approuve la démarche...

- le second objectif américain dans la région est militaire, assez discret, prudent sur les risques d'ingérence, vise la lutte contre Al-Qaida au Sahel et au Maghreb, sa frontière nord. Il entretient des contacts au plus haut niveaux des états majors et des autorités politiques ce fut le cas en Tunisie, au Maroc et en Algérie. Ce qui m'autorise à penser que dans ces contacts il a été aussi question du régime honni de Ben Ali et des moyens pour le destituer ou le faire fuir.

Partant de là, on peut estimer que la question de la part prise par les EU et la CIA dans le renversement de Ben Ali, ne doit pas être totalement évacuée et négligée au profit de la seule construction d'un mythe : celui de la seule révolution par le peuple.

Le Canard du 19 janvier 2011 (p. 2 *Sarko et MAM dans le brouillard tunisien*) rapporte des propos tenus par la ministre française des Affaires étrangères , Michèle Alliot-Marie, qui laisse savoir que " *...ce sont les Américains qui ont pris les choses en main. Ils étaient convaincus que le maintien par la force du régime ne pouvait que faire le lit, à terme, des islamistes*".

Aussi, elle ajoute que "les militaires américains ont parlé avec leurs homologues tunisiens, et Ben Ali a été prié de quitter, sans plus attendre, le territoire. Inutile de préciser que les Américains n'ont pas pris la peine de nous tenir au courant".

Cette thèse s'ajoute à celle annoncée, lundi 17 janvier, par BFM TV qui soutient le scénario de la pression américaine derrière la fuite de Ben Ali.

BFM.TV a rapporté, selon des spécialistes, que le départ du dictateur s'était déroulé sous la "protection" américaine qui avait transféré le despote par un hélicoptère sur l'île de Malte où l'attendait un avion prêt à décoller mis à sa disposition par le ministère saoudien de l'Intérieur. Ensuite l'avion s'est dirigé vers Dubaï afin que Ben Ali récupère sa femme pour rejoindre enfin Jeddah.

J'ai trop de respect pour les tunisiens(nes) pour penser qu'il faille avec eux s'interroger à ce sujet sans rien enlever de leur courage et de leur héroïsme. Le coup de pouce US aux généraux m'apparaît un élément clef du processus révolutionnaire tunisien et je me dis pourquoi pas après tout, si le bénéfice revient ultérieurement à l'intérêt général revendiqué par le peuple tunisien. Restons prudent pour la suite. Toutefois les zones d'ombres de cette affaire participent du voile porté sur la construction de ce mythe.

Mon hypothèse s'appuie aussi sur l'histoire de ces vingt, trente dernière années, trop d'affaires par le passé m'obligent à ne pas prendre pour argent comptant ce que j'appelle le pseudo récit héroïque et romantique, d'une vérité que l'on donne à voir, que par la seule fabrique de l'opinion par des médias plus ou moins manipulées. Qu'il s'agisse de la CIA et d'autres services secrets de par le monde, trop de coups tordus jalonnent l'histoire. Cela me donne à penser à certains faits où comment, à partir d'images dont nul n'avait vérifié l'authenticité, on en était arrivés à envisager une action guerrière en Roumanie. Une imposture sur laquelle Ignacio Ramonet s'était penché dans un livre décapant.

Scepticisme. Méfiance. Incrédulité. Tels apparaissent aujourd'hui, à l'égard des médias, les sentiments dominants des citoyens. Ont-ils vraiment tort ? En 1991, les mensonges et les mystifications de la guerre du Golfe - «L'Irak, quatrième armée du monde», «Une ligne défensive inexpugnable», «L'efficacité des Patriot», etc. - les avaient profondément choqués. On pourrait citer bien d'autres exemples de supercherie ou de tromperie qui, avec les impératifs actuels de rentabilité et la pression de la concurrence, rendent le recours au sensationnalisme plus fréquent ou participent à construire collectivement l'erreur. Dans un ouvrage, Ignacio Ramonet, directeur du *Monde diplomatique*, consacrait, entre autres, un chapitre aux impostures, dont l'une des plus célèbres restera sans doute le faux charnier de Timisoara, lors de la révolution roumaine (1989-1990).

A suivre...

Devant l'assourdissant silence des rédacteurs et journalistes de MdP sur cette hypothèse, je viens à douter . Dites le moi si je pédale dans le couscous-harissa au coca-cola 🙄

Débat sur le blog :

Eh bien, vous faites parti des personne a l'instar de mr sfeir , qui pensent que les américains sont derrière chaque révolution.

Je vais donc vous répondre entant que tunisien :

L'armee tunisienne, de par sa création "bourguibienne", n'est pas politisée, et tiens en haute estime la république.

D'ailleurs elle a protégée son peuple a plusieurs reprise et ce contre le pouvoir (soulèvement dit du pain en 1984, Tunis en1992 et 2001, redehyef en 2008, ben guerdan en 2009).

Je ne vous parle même pas de l'assassinat en 2002 de tout l'état major militaire dans un accident d'helicopter. L'armée tunisienne paye cette position par un budget minimum, elle est donc en sous effectif et sous équipée!

dans un second temps, toutes les informations en la possession qui me proviennent d'un membre de l'état major tunisien (en prive) , ne font état d'aucun soutien.

Le scénario tunisien est le atypique , aucune ingérence étrangère, la révolution fut le fait du peuple soutenu par son armée.

Si vous le désirez, voici un lien vers un compte Facebook , ou vous trouverez toutes les preuves de ce j'avance.

<http://www.facebook.com/truth.ha9i9a>

Vous trouverez tous les documents et témoignages du général seriati.

Si vous n'êtes pas arabophone voici le résumé:

Départ temporaire de benali, seriati devait terroriser la population avec des attentats dans t unis (800 voitures avec des explosifs), snipers et brigades de la morts. Tandis que revenais benali, et avec lui le calme.

Le lendemain il devait y avoir une manifestation monstre de 1million de personnes qui devait faire taire la révolution.

Sauf que certains élevées honnêtes du gouvernements aides des militaires, ont invoques l'article 57 . Et on mis hors jeu benali.

Cordialement

22/01/2011 15:44Par [kaispuccino](#)

@ Kaispuccino

Merci pour votre réponse et les précieux commentaires qui l'accompagnent. Je partage ce seul aspect de ceux-ci" *L'armee tunisienne, de par sa création "bourguibienne", n'est pas politisée, et tiens en haute estime la république. D'ailleurs elle a protégée son peuple a plusieurs reprise et ce contre le pouvoir (soulèvement dit du pain en 1984, Tunis en1992 et 2001, redehyef en 2008, ben guerdan en 2009).*

Je ne vous parle même pas de l'assassinat en 2002 de tout l'état major militaire dans un accident d'helicopter. L'armée tunisienne paye cette position par un budget minimum, elle est donc en sous effectif et sous équipée!"

Je vous laisse croire ce que vous avancez : *Le scénario tunisien est atypique, aucune ingérence étrangère, la révolution fut le fait du peuple soutenu par son armée.* Je le respecte comme je respecte au plus haut l'armée qui a mis la crosse en l'air.

Je souhaite vous donner raison, mais vos seuls arguments ne peuvent suffire et vous ne pouvez pas ignorer la présence américaine dans la région et le fait que Ben Ali commençait sérieusement à agacer les USA!

22/01/2011 16:01Par [KOSZAYR](#)